



**HAL**  
open science

## Un secteur d'inhumation privilégié pérenne : le chevet des églises de Thaon (Calvados) du VIIe au XIe s

Cécile Chapelain de Seréville-Niel, Juliette Dupre, Maurine Lesacher, Julia  
Pacory

### ► To cite this version:

Cécile Chapelain de Seréville-Niel, Juliette Dupre, Maurine Lesacher, Julia Pacory. Un secteur d'inhumation privilégié pérenne : le chevet des églises de Thaon (Calvados) du VIIe au XIe s. Communauté des vivants, compagnie des morts. 35e Journées internationales d'archéologie mérovingienne de l'AFAM, Oct 2014, Douai, France. hal-02139396

**HAL Id: hal-02139396**

**<https://hal.science/hal-02139396v1>**

Submitted on 24 May 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

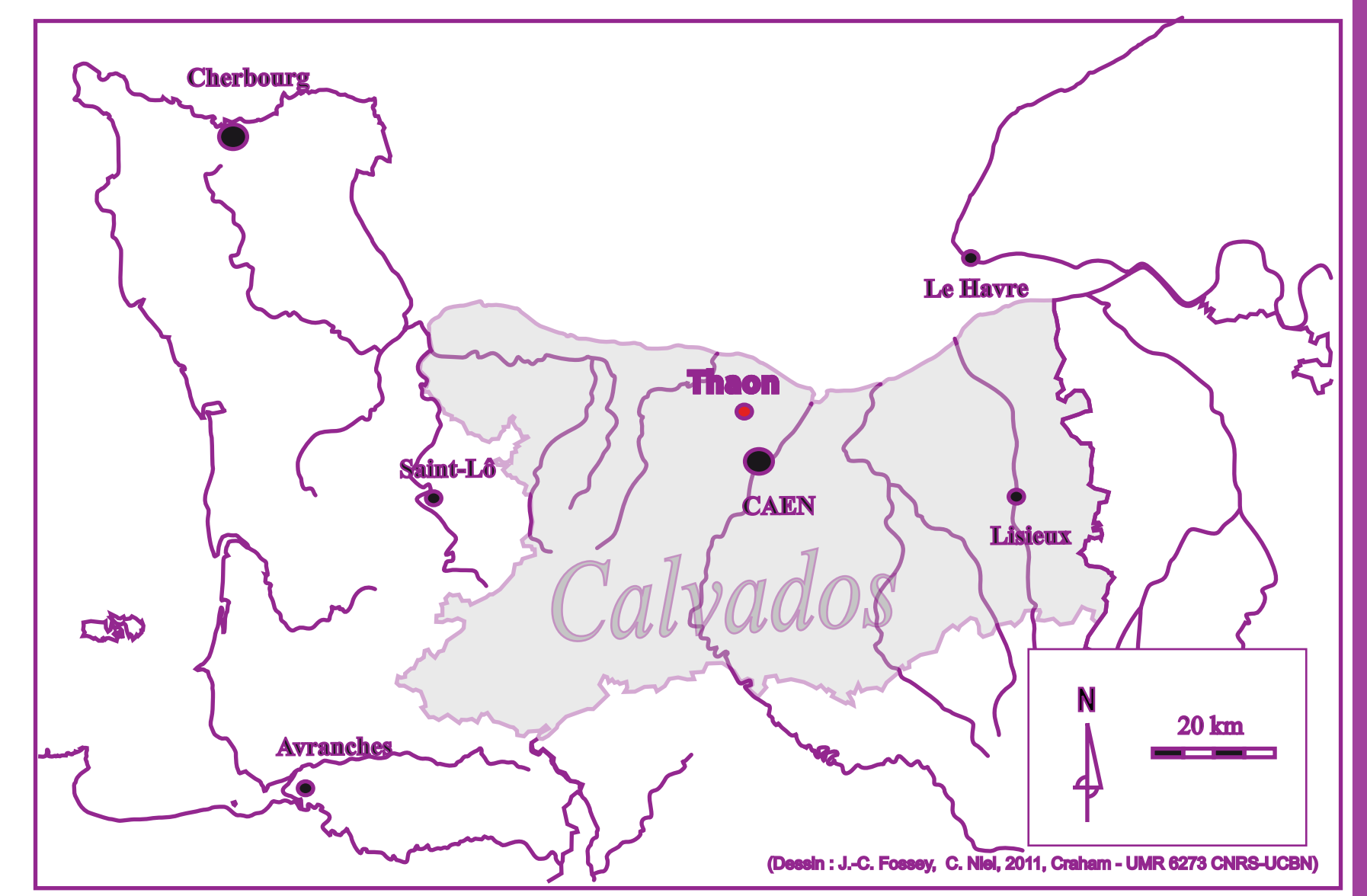
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Un secteur d'inhumation privilégié pérenne : le chevet des églises de Thaon (Calvados) du VII<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> s.



Cécile CHAPELAIN DE SERÉVILLE-NIEL, Juliette DUPRÉ,  
Maurine LESACHER et Julia PACORY

CRAHAM UMR 6273 CNRS-UCBN



Depuis 1998, l'église Saint-Pierre de Thaon (Calvados) a fait l'objet d'une étude architecturale exhaustive associant analyse des élévations et fouille exhaustive de l'intérieur de l'édifice. Dans les secteurs de la travée sous clocher et du chœur du bâtiment XII<sup>e</sup> s. actuel, la fouille a permis la mise en évidence de plusieurs édifices religieux successifs antérieurs (fig. 1).

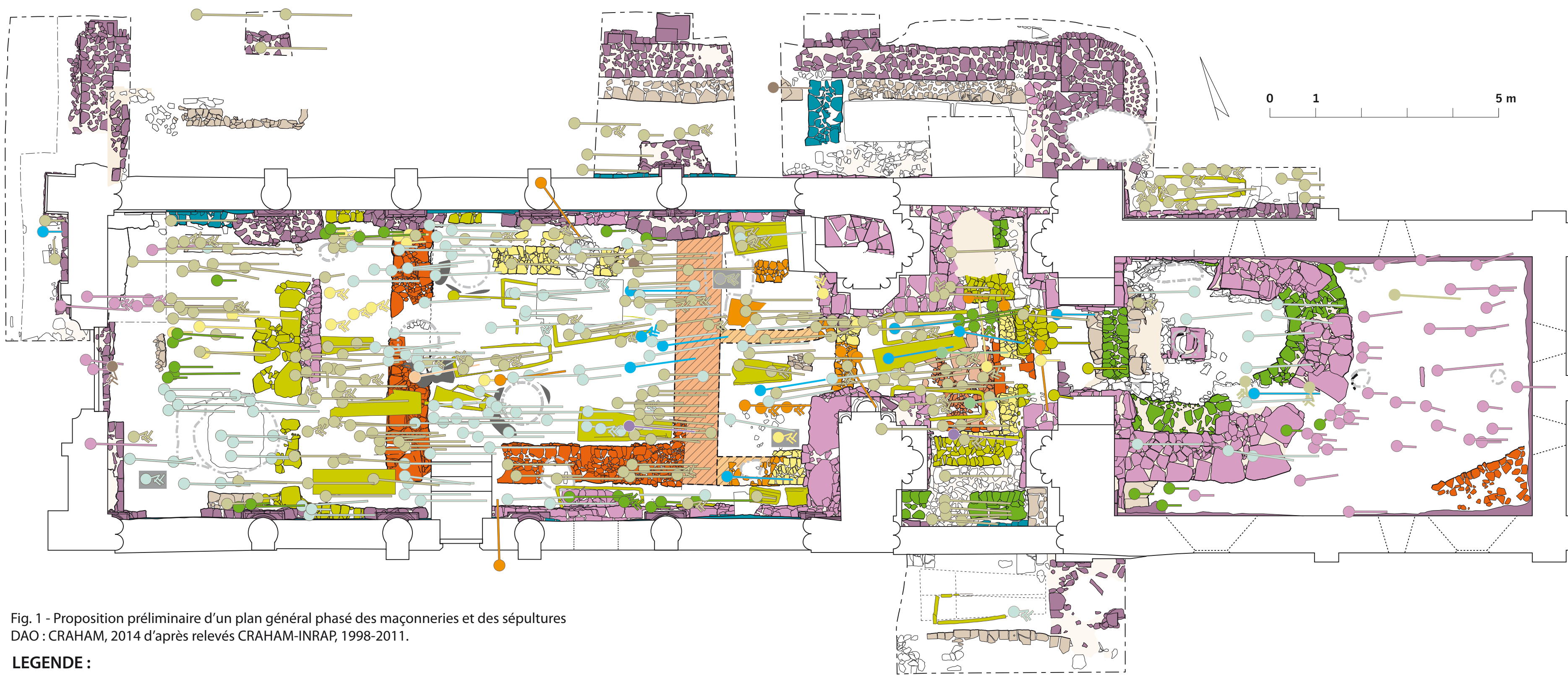


Fig. 1 - Proposition préliminaire d'un plan général phasé des maçonneries et des sépultures. DAO : CRAHAM, 2014 d'après relevés CRAHAM-INRAP, 1998-2011.

LEGENDE :

- Maçonnerie
- Maçonnerie reconnue
- Structure excavée
- Argile rubéfiée
- Bois minéralisé
- Période antique (II<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s.)
  - Phase La - Structures antiques (II<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s. ?)
  - Phase Lb - Établissement antique - Habitat ? (II<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s.)
- Période anté-romane (V<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s.) = Phase Ic - Établissement antique - Sanctuaire et mausolée ? (IV<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s.)
- VIII<sup>e</sup> s. = Phase II - Premier édifice cultuel (VIII<sup>e</sup> s.)
- Fin VII<sup>e</sup> - début VIII<sup>e</sup> s. = Phase III.a - Église du haut Moyen Âge (fin VII<sup>e</sup> - début VIII<sup>e</sup> s.)
- IX<sup>e</sup> - Xe s. = Phase III.b - Église préromane (IX<sup>e</sup>-Xe s.)
- XI<sup>e</sup> - XII<sup>e</sup> s.
  - Phase IV - Première église romane (1086-1090)
  - Phase Va1 - Seconde église romane (vers 1130-1150)
- Fin XIII<sup>e</sup>-début XIV<sup>e</sup> s. = Phase Va2 - Sépultures XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.
- Phases Vb et c = Réaménagements modernes (après 1729) et sépultures XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.
- Structure non rattachée à une période actuellement
- Structure contemporaine

En effet, la quasi totalité des tombes mises au jour appartient à des sujets **immatures (39 tombes sur 43)**.

Les sépultures mises au jour dans le chœur de l'église de Thaon datée du XII<sup>e</sup> s. se trouvaient en réalité à l'extérieur des chevets des VII<sup>e</sup>, IX<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> s. et les fosses sépulcrales se répartissaient dans des espaces *a priori* ouverts.

Dans les autres secteurs d'inhumation de l'actuelle église de Thaon, le remploi et le recoupement des tombes sont fréquents.

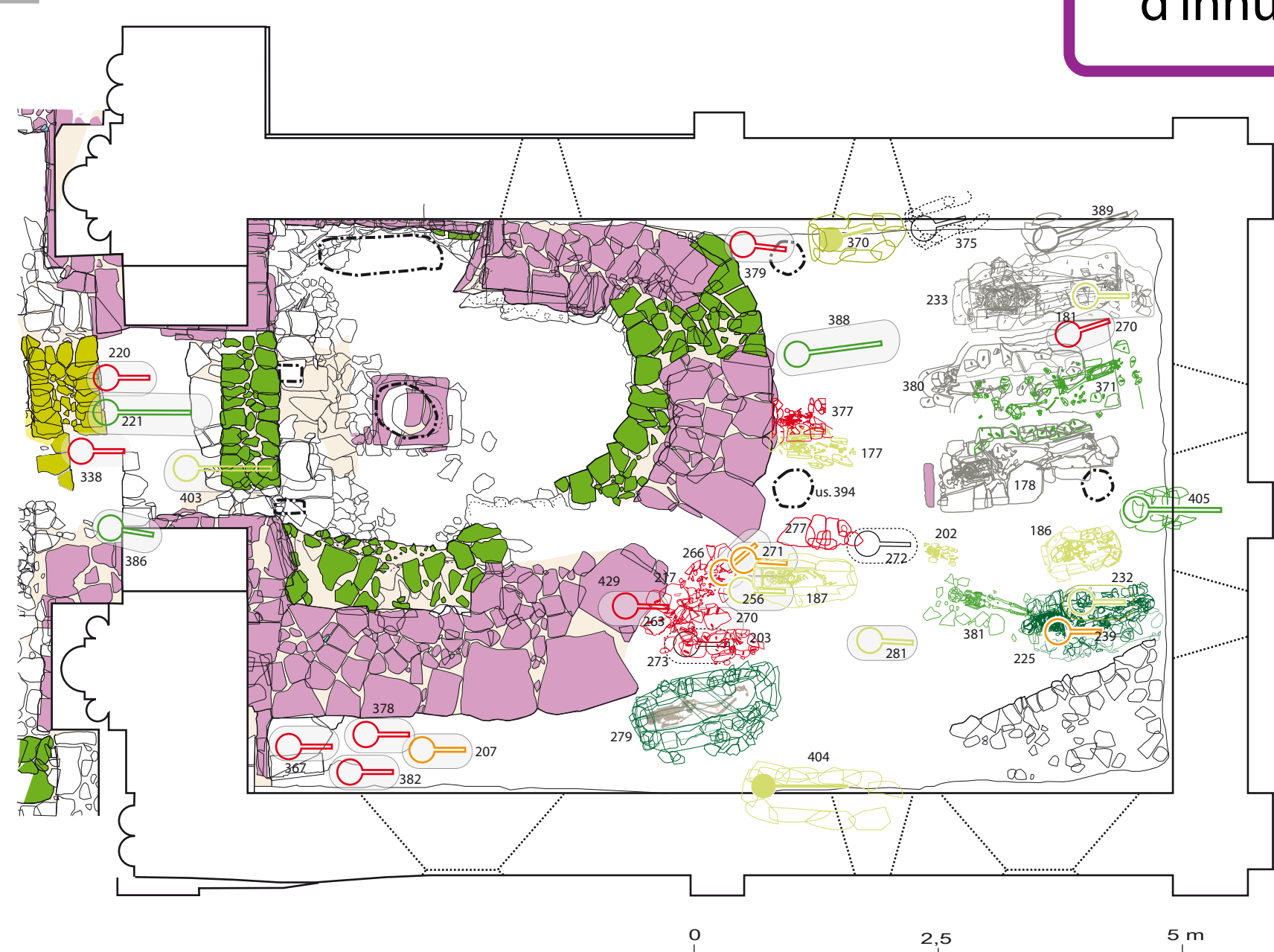
Ils sont, à l'inverse, rares pour les sujets inhumés aux chevets.

Une des spécificités de cette zone est la présence systématique d'inhumations en coffrage de bois ou en coffrage-mixte, associant pierres et bois (61%), pour la majorité des individus (fig. 3).

Aucun cercueil n'y est présent pour les périodes antérieures au XII<sup>e</sup> s., ce mode d'inhumation n'apparaissant qu'ultérieurement dans ce secteur.



Fig. 3 - Vue générale des sépultures mises en place auprès des chevets X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> s. (cliché : CRAHAM-INRAP, 2006).



- Sépultures non intégrées à l'étude
- Adultes
- 15-19 ans
- 10-14 ans
- 5-9 ans
- 1-4 ans
- + de 1 mois < 1 an
- 0 à 1 mois

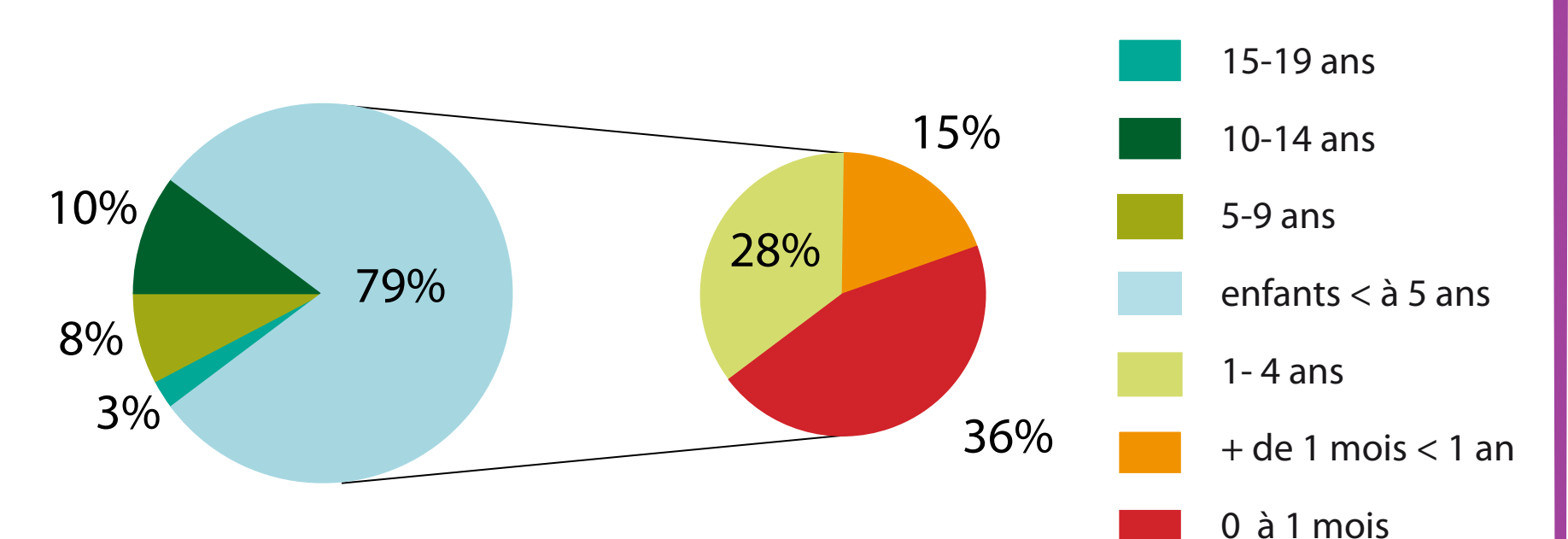
Fig. 2 - Répartition des sépultures médiévales du chœur par classes d'âge en fonction des phases chronologiques DAO : CRAHAM, 2014 d'après relevés CRAHAM-INRAP, 1998-2011.

Ce type d'inhumation se retrouve également le long des murs gouttereaux de la nef du XI<sup>e</sup> s. ou à l'ouest du portail du Xe s. Le mobilier est très peu fréquent et n'a aucun lien avec l'âge ou le sexe des sujets inhumés. Le recrutement funéraire de ces secteurs est particulier : **90,6 % d'immatures**.

Le faible échantillon adulte du chœur ne comprend que quatre individus, une femme et trois hommes. Une analyse du cément dentaire de ces derniers a été réalisée pour estimer leur âge précis. Deux sont des adultes jeunes, les deux autres sont des sujets matures.

Parmi les sujets inhumés aux chevets des églises médiévales de Thaon, une nette sur-représentation des immatures de moins de 10 ans a pu être mise en évidence puisqu'ils constituent 87 % des inhumés. Parmi ces enfants, 88% ont moins de 4 ans et 66% de ces derniers ont même moins de 1 an (fig. 4). Enfin, 36% de l'effectif non-adulte sont des périnataux.

Fig. 4 - Représentation des immatures par classes d'âge avec détail sur les individus de moins de 5 ans

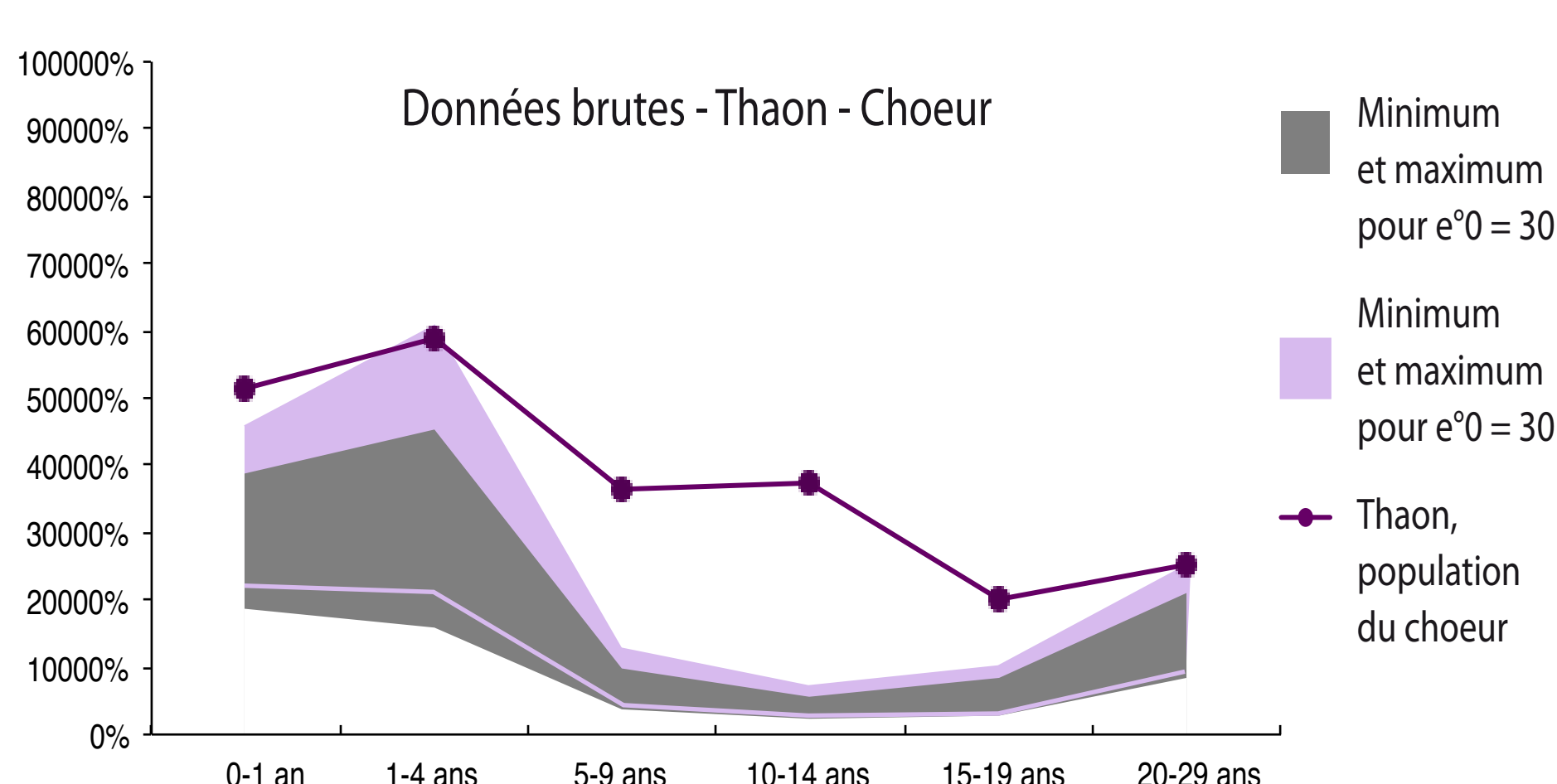


Les chiffres obtenus pour les sujets inhumés dans ce secteur dépassent ceux généralement attendus pour une population dite « naturelle » et montrent que la population de ces secteurs est sélectionnée avec une large surreprésentation de l'effectif des immatures dans l'ensemble des classes d'âges, notamment pour les plus jeunes d'entre eux, les 5-9 ans et pour les adolescents (fig. 5).

La répartition des inhumés par classes d'âges montre en outre qu'il est possible de diviser la zone aux chevets des églises des VII<sup>e</sup>, IX<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles en deux secteurs d'inhumations distincts :

les immatures les plus jeunes (de moins de 1 an) sont très majoritairement inhumés dans le périmètre proche des chevets des édifices (à 1 m environ), tandis que les autres individus, les adultes notamment, sont regroupés en dehors de la zone immédiatement accolée aux chevets.

Fig. 5 - Quotients de mortalité en %, avec D(5-9)/D(10-14) = 1,5, en comparaison avec les courbes mini et maxi fournies par les table-types Ledermann e<sup>0</sup> = 25 et 30 ans



Ces premières analyses tendent à confirmer les hypothèses avancées dès la phase terrain sur la gestion des espaces funéraires au sein de l'église de Thaon. Des zones d'inhumations sont réservées aux immatures, plus particulièrement aux périnataux et cette répartition différentielle sur critère d'âge est pérenne dans le temps. La question d'une semblable gestion des espaces et de l'existence d'autres sectorisations préférentielles se pose aussi pour l'ensemble du site puisque des localisations similaires semblent pouvoir être repérées le long des murs gouttereaux et des portails des édifices successifs de Thaon.